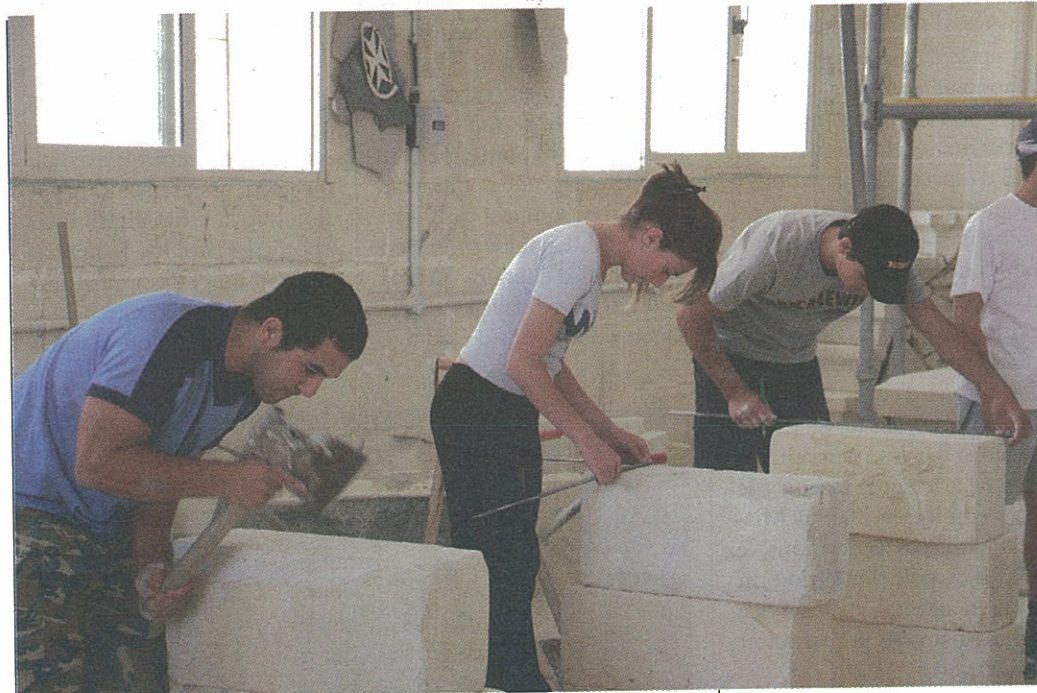


# À la découverte des éco-chantiers d'Acta Vista

A l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2010, le groupe Acta Vista a présenté au public l'état d'avancement de deux de ses chantiers, l'hôpital Caroline, au Frioul, et le fort d'Entrecasteaux. L'an dernier, Acta Vista a créé sur ce site classé un pôle de formation à l'éco-construction inscrit dans le plan Mission Marseille emploi. C'est cette vitrine expérimentale qu'a choisi de présenter Acta Vista à ses partenaires.

C'est sur le fort d'Entrecasteaux, propriété du ministère de la Défense et classé monument historique depuis 1969, que l'association Acta Vista, organisme associatif spécialisé dans l'insertion et la formation professionnelle pour les publics les plus éloignés de l'emploi, a entrepris depuis 2003 un vaste programme de travaux. « Notre objectif est d'y développer des solutions pour une insertion professionnelle durable », a expliqué Arnaud Castagnède, son directeur, à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, en présence du maire de secteur Patrick Mennucci, vice-président délégué à la culture et au patrimoine du Conseil régional et de Caroline Pozmentier, adjointe au maire déléguée à la sécurité. Ces actions sont réalisées sous l'égide de la maîtrise d'ouvrage du ministère de la Défense – d'après les conseils de Gilles Bouillon, l'architecte des Bâtiments de France – et d'une maîtrise d'œuvre assurée par l'archi-



tecte Isabelle Guérin, en charge du suivi et de la coordination du chantier. Ces opérations sont subventionnées par la Drac, qui assure une mission de conseil et de contrôle, et bénéficient du partenariat de la ville de Marseille, des conseils général et régional, de l'État, ainsi que de la Commission européenne via le Fonds social européen, dans le cadre du programme « Objectif 2 ».

### Une exemplarité environnementale

À travers ces chantiers d'insertion, Acta Vista, crée un lien entre les entreprises et les politiques publiques nationales et locales, pour l'emploi et la cohésion sociale. Chaque année, les opérations menées sur ce site ont pour objectif d'accueillir plus de 1100 personnes, dont 650 engagées dans un parcours d'insertion. « C'est un résultat fort, puisque ce sont plus de 610 personnes

qui ont été embauchées depuis dix ans », a souligné Arnaud Castagnède. Les salariés en parcours d'insertion sur ces chantiers d'intérêt collectif bénéficient d'un accompagnement social et professionnel qui leur permet d'élaborer un projet professionnel et d'accéder à un emploi, voire à une formation qualifiante. À partir de 2004, et avec l'ouverture au public des jardins, le chantier réalise la mise en sécurité des remparts. Sept sections, allant du XVIIe au XIXe, ont été restaurées. En 2006, des travaux spécifiques ont été programmés pour aménager et rendre opérationnels certains espaces du fort, qui accueillent 40 salariés en insertion et douze collaborateurs permanents. En 2007, la restauration de la demi-lune Dauphine a été entreprise d'après des plans datant du XVIIe siècle, ainsi que la mise en sécurité des remparts Est, au-dessus de la rampe Saint-Maurice.

En 2009, un chantier a été rouvert sur le site de la Poudrière, pour procéder à des aménagements intérieur et extérieur, notamment au niveau des alcôves attenantes. La restauration du fort Saint-Nicolas représente quatre chantiers d'insertion professionnelle portant notamment sur l'aménagement des parties Bastion des Isle, Bastion de Beringhen et sur une partie de la demi-lune Dauphine. Ces travaux s'imposaient en raison de la présence de 45 collaborateurs permanents et de 92 salariés en insertion sur le site. Engagés en janvier 2009, ils s'achèveront fin 2011. Ils visent à assurer la mise en sécurité des bâtiments et des espaces extérieurs, la création de salles de formation et l'aménagement du bâtiment selon les nouvelles règles environnementales.

→ suite p.18

→ suite de la p.17

### Un futur pôle d'insertion

Au-delà des travaux de restauration du fort, Acta Vista a lancé en 2009 son nouveau pôle de formation et d'insertion et engagé, à ce titre, des travaux d'aménagements des locaux et d'équipement de formation au sein de la citadelle. Les travaux d'aménagement concernent la création de 551 m<sup>2</sup> d'espaces de formation, à ajouter aux 600 m<sup>2</sup> initiaux, soit à terme 1151 m<sup>2</sup> exploitables d'ateliers techniques et d'accueil dans un bâtiment existant classé. Ces infrastructures, dont les coûts s'élèvent à 1,865 M d'euros, sont destinées à accueillir les candidats orientés par les prescripteurs et les partenaires locaux : le Pôle emploi, le Plie, la Mission locale, les associations, le CCAS, le pôle d'insertion du Conseil général et le service pénitentiaire de probation et d'insertion.

Les locaux aménagés permettent d'accueillir l'ensemble des activités des six associations d'insertion membres de l'union associative et de regrouper ses quarante-cinq collaborateurs permanents. Ce pôle d'insertion accueillera non seulement les personnes engagées dans un parcours d'insertion, mais aussi les professionnels qui désirent se perfectionner à ces techniques d'isolation naturelle (chaux, chanvre et liège). « Notre objectif est d'accompagner, chaque année sur ce site, 350 personnes vers l'emploi et de les former aux techniques d'éco-construction », a confié Arnaud Castagnède. Le chantier fait l'objet d'un comité de pilotage qui mesure les performances énergétiques des techniques utilisées. Ces travaux sont financés par la communauté européenne à travers le Feder, la ville de Marseille, les conseils général et régional, l'État et l'Ademe, et permettront de disposer de l'espace

requis pour mener à bien cette action de formation aux métiers du patrimoine. Les techniques utilisées ont été choisies en fonction de leurs caractéristiques respectueuses de l'environnement, en adéquation avec le Grenelle. À ce titre, le projet est reconnu par l'Ademe et par la Région comme bâtiment exemplaire et intègre de ce fait le programme Agir pour ses performances énergétiques. Plusieurs entreprises sont associées à ce projet : EDF pour le conseil en économie d'énergie, Philips pour le conseil dans l'optimisation des moyens d'éclairage

et la Société des eaux de Marseille pour l'optimisation des réseaux d'eau potable. L'enjeu est de taille pour Acta Vista, puisque le fort accueille chaque année plus de 1400 personnes et près de 3000 visiteurs lors des journées du Patrimoine.

### Un lazaret classé

En juin 2007, une réflexion est engagée à la ville de Marseille pour intervenir avec un ou plusieurs ateliers d'insertion sur la réhabilitation de l'hôpital Caroline. Convaincue par son professionnalisme et son expérience en réhabilitation et restauration, la ville a

confié, en décembre 2007, à Acta Vista, la restauration de cet hôpital. Dans ce lazaret du XIXe classé monument historique, un projet d'insertion professionnelle permet de salarier quarante-deux ouvriers en maçonnerie du patrimoine et en menuiserie traditionnelle. Tous les travaux réalisés sur ce site exceptionnel sont effectués en étroite collaboration avec la Drac, l'architecte des Bâtiments de France et les architectes spécialisés en monuments historiques. Dans un premier temps, des travaux de mise en sécurité du lieu ont été entrepris, avec l'étalement des bâtiments par mesures conservatoire d'urgence et l'aménagement de chantiers préliminaires aux travaux de restauration et de reconstruction. Depuis le début de l'année 2009, les travaux de restauration du pavillon Chevalier Roze ont débuté, afin qu'il retrouve sa structure d'origine. La réhabilitation du fort d'Entrecasteaux et de l'hôpital Caroline, au cœur de Marseille, s'inscrit dans le cadre du projet « Marseille Provence 2013, capitale européenne de la Culture ».

↳ JEAN-PIERRE ENAUT



© D.R.



© D.R.